



HAL
open science

Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)

Christophe Ranché, Frédéric Sergent

► To cite this version:

Christophe Ranché, Frédéric Sergent. Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne). Actes du colloque "Evolution des sociétés gauloises du second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes", AFEAF, May 2014, Amiens, France. pp.287-296. hal-01730872

HAL Id: hal-01730872

<https://hal.science/hal-01730872>

Submitted on 13 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes



Actes du 38^e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1^{er} juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

**Évolution des sociétés gauloises
du Second âge du Fer,
entre mutations internes
et influences externes**

*Actes du 38^e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1^{er} juin 2014*

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

PRÉSIDENT : Philippe RACINET

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Jean-Louis CADOUX

VICE-PRÉSIDENT : Daniel PITON

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR : Marc DURAND

SECRÉTAIRE : Françoise Bostyn

TRÉSORIER : Christian SANVOISIN

MEMBRES DE DROIT : Jean-Luc COLLART,

Conservateur général du patrimoine,

conservateur régional de l'archéologie

PASCAL DEPAEPE, INRAP

DANIEL PITON

SIÈGE SOCIAL

Laboratoire d'archéologie

Université de Picardie Jules Verne

Campus, chemin du Thil

F - 80 025 AMIENS CEDEX

ADRESSE ADMINISTRATIVE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)

rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

COTISATION

5 € de cotisation

ABONNEMENT 2016

2 numéros annuels 55 €

Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

LA POSTE LILLE 49 68 14 K

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

DÉPÔT LÉGAL - mai 2016

N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

SOMMAIRE

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Daniel PITON

rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET
COMMERCIALE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.daniel.piton@orange.fr

(questions d'ordre général)

rap.sanvoisin60@orange.fr

(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie), et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE

Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB,

François BLARY, Adrien BOSSARD,

Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ,

Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL,

Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY,

Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART,

Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ

DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR,

Lamys HACHEM, Vincent LEGROS,

Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO,

François MALRAIN, Daniel PITON,

Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE

- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).

- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET

Eekhoutdriesstraat 67

9041 Gand

www.geersoffset.com

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

- 9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.
- 11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.
- 13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.
- 15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I

FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

- 17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.
- 35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.
- 49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.
- 61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*
- 83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.
- 95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de Samarobriva : la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

- 113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le III^e s. av. J.-C. et le III^e s. ap. J. C. L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre AUDEBERT *et al.*
- 133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès LACALMONTIE.
- 147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia TAPPERT.
- 167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les III^e et I^{er} siècles avant J.-C.* par Jan KYSELA, Jiří MILITKÝ, Alžběta DANIELISOVÁ.
- 179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VI^e siècle au changement d'ère)* par Pierre SÉJALON.
- 199 • *᾽Ωικουν δὲ κατὰ κώμας ἀπειχίστους. Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IV^e au I^{er} siècle av. J.-C.* par Marco CAVALIERI.
- 223 • *Mutations urbaines à Boviolles/Nasium (Meuse, Lorraine)* par Bertrand BONAVENTURE, Guillaume ENCELOT *et al.*
- 241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard LAMBOT.
- 253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - III^e s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola BONNABEL.

THÈME I - POSTERS

- 263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe LANDRY.
- 273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie DESCHEYER, Laurent DUVETTE & Richard ROUGIER.
- 281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole DEFLORENNE & Marie DERREUMAUX.
- 287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe RANCHÉ & Frédéric SERGENT.

- 297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre NOUVEL & Matthieu THIVET.

THÈME II MORPHOLOGIE DES SITES, ARCHITECTURE ET MATÉRIAUX

- 303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves LE BÉCHENNEC.
- 317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline VON NICOLAI.
- 333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej VRTEL.
- 343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme) oppidum gaulois ou camp romain ?* par Didier BAYARD & Stéphan FICHTL.
- 363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter TREBSCHKE.
- 377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François MALRAIN & Estelle PINARD.
- 393 • *À l'origine des grandes villae : la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan FICHTL.
- 403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie BÜNDGEN.
- 417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du II^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanais, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent DELENCRE & Jean-Pierre GARCIA.

THÈME II - POSTERS

- 433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra CONY.
- 441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. TRETOLA-MARTINEZ.
- 447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe BARRAL, Martine JOLY, Pierre NOUVEL & Matthieu THIVET.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

- 453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.
- 465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.
- 477 • *Entre Méditerranée et Atlantique : évolution céramique au II^e siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.
- 495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.
- 521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.
- 531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*
- 555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du III^e siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du II^e siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.
- 565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*
- 583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.
- 597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVALA.
- 611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.
- 623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

- 639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy TEGEL, Jan VANMOERKERKE, Dietrich HAKELBERG & Ulf BÜNTGEN.

THÈME III - POSTERS

- 655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin DUVAL, Thomas CUCCHI, Marie-Pierre HORARD-HERBIN & Sébastien LEPETZ.
- 663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona MORO & Grégory VIDEAU.
- 669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège JOUANET-ALDOUS & Cécile LE CARLIER DE VESLUD.
- 675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V^e siècle avant notre ère* par Guillaume MAZA, Stéphane CARRARA, Éric DURAND *et al.*
- 685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe BARRAL, Stéphane IZRI, Rebecca PERRUCHE *et al.*

CONCLUSION

- 691 par Anne-Marie ADAM, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'EXCURSION

- 695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.
- 703 • *SAMARA* par Ludovic MOIGNET (Directeur du Parc).
- 705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane GAUDEFROY.
- 709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle MASSE, Gilles PRILAUX & Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE.

712 • *L'atelier du verrier celtique. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle ROLLAND *et al.*

715

LISTE DES PARTICIPANTS

LES ÉTABLISSEMENTS RURAUX FOSSOYÉS DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER EN LANGUEDOC OCCIDENTAL (AUDE, TARN, TARN-ET-GARONNE ET HAUTE-GARONNE)

Christophe RANCHÉ & Frédéric SERGENT

AIRE D'ÉTUDE

La zone géographique, objet de notre recherche, suit les limites administratives actuelles de l'ouest de l'Aude à partir de l'Ouest de Carcassonne, du Tarn, Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne (fig. 1). Elle se positionne ainsi comme un carrefour naturel entre l'Aquitaine à l'ouest, la Méditerranée à l'est, les contreforts du Massif Central au nord et des Pyrénées au sud.

Du constat d'une disparité des informations entre les publications récentes en sud-ouest et un manque d'information sur l'Aude occidentale, est née l'idée de ce travail. Le dépouillement des Bulletins Scientifiques Régionaux et des Cartes Archéologiques de la Gaule a permis de compléter cette vision qui néanmoins reste par endroit

extrêmement lacunaire (les départements de l'Ariège de l'Aveyron et du Lot n'ont pas livré, à notre connaissance, de structures pouvant s'intégrer à cette étude). La partie Midi-Pyrénéenne a vu récemment la publication de travaux de synthèses (IZAC-IMBERT & SIREIX 2004, GANGLOFF, IZAC-IMBERT & RIGAL 2004 ou IZAC-IMBERT & SERGENT 2007, GRIMBERT *et al.* 2007), facilitant grandement nos recherches. Pour l'Aude occidentale en revanche, si certains sites sont connus par les chercheurs locaux, M. Passelac ou G. Rancoule, et par les collègues du préventif amenés à diagnostiquer les parcelles soumises à l'aménagement du territoire, on peut qualifier de rares, voire d'inexistants les essais d'études globales.

LES DONNÉES

Modes d'acquisition

Le corpus présenté provient pour partie du recensement effectué lors de nombreuses campagnes d'évaluation, dont les résultats sont rarement publiés du fait de leur caractère lacunaire. Antérieurement à l'essor de l'archéologie préventive, soit des années 1980 jusqu'au milieu des années 1990, les découvertes sont essentiellement dues aux prospections (aériennes et pédestres) et aux surveillances de travaux. Les informations généralement recueillies dans ce type d'interventions sont malheureusement insuffisantes pour appréhender le statut du site, les éléments structurants, la datation et même la superficie de ces occupations. Les premiers diagnostics et fouilles extensives, voir exhaustives, réalisés par l'Afan apparaissent au cours de la deuxième moitié des années 1990. Depuis, l'archéologie préventive a considérablement participé à la reconnaissance de ces sites, actuellement, 36 enclos sont répertoriés. De cet ensemble, 9 ont été repérés par photographies aériennes (missions CNRS par M. Passelac), 1 seul a été fouillé dans le cadre d'une fouille programmée (Al Claus à Varen, 81, fouille L. Izac-Imbert), les 26 autres relèvent de l'archéologie préventive. Sur ce nombre global, seuls 23 enclos sont suffisamment documentés pour être traités.



Fig. 1 - Localisation de la zone d'étude et des sites étudiés.

Commune	nom de site	Nature de l'opération	Enclos	Dimensions LxIxP	Superficie observée	Forme	Structures internes	Orientat.	Datation	
Bram/Alzonne (11)	Porte de Bram	Fouille	Entier	pb28 x gb42 x h49 m	1715 m ²	Trap.	rare	Ang.N	Ile-Ier av.	
	Rouzille	Diagnostic	Partiel	Ind.	5600 m ²	Rect.	Oui	Nord	Ile-Ier av.	
	Les Magasins	Diagnostic	Partiel	Ind.	1300 m ²	Ind.	Non	N10°E	Ile-Ier av.	
	Bordeneuve	Fouille		Ind.	5000 m ²		Non	Ind.	Ile-Ier av.	
	La Seignoure Est	Prosp. Aér.	Entier	Ind.	1250 m ²	Rect.	Ind.	N10°E	Ile-Ier av.	
Castelnaudary	St Rome Sud	Prosp. Aér.	Partiel	Ind.	Ind.	Rect.	Possible	N45°E	Ind.	
	En Matto-Méric	Diagnostic	Partiel	Ind.	1500 m ²	Ind.	oui	N	Ile-Ier av.	
	Pech D'ussaud	Fouille	Partiel	40 x 30 x?	1200 m ²	Ind.	Oui	N10°E	Ile-Ier av.	
	Villelongue Enclos	Fouille	1 entier 1partiel	73x94 m	7000 m ² 17000 m ²	Carré Irreg.	Oui Oui	N17°E N10/15°E	Ile-Ier av.	
	Villeroix	Surv. Trav.	Partiel	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	Ile-Ier av.	
Villeneuve la Comptal	En David	Surv. Trav. fouille part.	entier	75 x 45 m	3375 m ²	Rect.	oui	N21°E	Ier av.	
	Fendeille	Co de Roque	Prosp. Aér.	Entier	Ind.	1800 m ²	Rect.	Oui	N22°E	Ile-Ier av.
Castres (81)	Fount Clabado	Prosp. Aér.	2 Entiers	Ind.	6750 m ² 2950 m ²	Rect. Trap.	Oui	N21°E	Ile-Ier av.	
	L'Alba	Fouille	Entier	90 x 60 m	5400 m ²	Rect.	Oui	Ang.N	1/2 Ile av.	
	Puylaurens	La Plaine	Fouille	Entier	105x105 m	11000m ²	Carré	Oui	Ang.N	fin Ile av.
	Puechoursi	En Souyes	Prosp. Aér.	Entier	Ind.	Ind.	Trap.	Oui	E/O	Ind.
	Labruguière	Lou Cros	Fouille	Partiel	pb60/gb80/h79 m	5265m ²	Trap.	Oui	Ang.N	Ile-Ier av.
Marsac (82)	En Cluzet	Prosp. Aér.	Entier	85x62 m	5270 m ²	Rect.	Oui	Ind.	Ile-Ier av.	
Montalzat	Aire de Doure	Fouille	Partiel		1500 m ²	Carré	Oui	N40°E	Ile-Ier av.	
Montbartier	Raimon Jouan I	Fouille	1 entier 1Partiel	83 x 76 x 84 x 75 m	20000 m ² 5600 m ²	Trap. Rect.	Oui	N	1/2 Ile av.	
	Raimon Jouan II	Diagnostic	Suite RJ I	N247,50 x E67,50 x S214,50 x O117,50 m					1/2 Ile av.	
	Latrobe-Vicari	Diagnostic	Entier	40x50 m	2000 m ²	Irrégul.	Oui	N	Ile-Ier av.	
	Latrobe-Bourreau	Diagnostic	Entier	93/106 m x 165/187 m	17000 m ²	Trap.	Oui	N25°E	Ile-Ier av.	
Montech	Borde Blanche	Diagnostic	Partiel	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	Ile-Ier av.	
	Fromissard	Diagnostic	2 Entiers	82 x 65 m Ind.	5440 m ² 4044 m ²	Carré Irrégul.	Ind. Ind.	N10°O N10°O	3e 1/4 Ile av.	
Réalville	Larsou	Fouille	1entier 1partiel	66,5x79,5 m 47x141 m	5300 m ² 6600 m ²	Rect. Rect.	Oui Oui	N27°E	Ile-Ier av.	
Varen	Al Claus	Fouille	Entier	75 x 85m	6400 m ²	Rect.	Oui	N10°E	Fin Ile-Ier av.	
Beauzelle (31)	Bordeneuve	Fouille	Entier	65m de côté	4100 m ²	Carré	Non	N20°E	Ile-Ier av.	
	Les Alliès	Diagnostic	Partiel	80 m x 40 m	3200 m ²	Ind.	Oui	N15°E	Ile-Ier av.	
	Blagnac	Raspide	Fouille	Partiel	Ind.	14000 m ²	Irrégul.	Oui	Ind.	Ile-Ier av.
		Ganellou	Fouille	Entier	N125,4 x E48,50 x S134,45 x O69,60 m	7122 m ²	Trap.	Oui	app. N10°E	Fin Ile av.
		ZAC Andromède	Fouille	2 entiers	150 x 140m 110 x 83m	21000 m ² 9130 m ²	Trap. Trap.	Oui Oui	N	3e 1/4 Ile s. av.
Martre-Tolosane	Pentens	Fouille	Partiel	60 x 16m	100 m ²	Ind.	Non	N15°E	Ile-Ier av.	
Plaisance du Touch	Dumaine-La Tuque	Fouille	3 Entiers	41,5 x 42 m 10 x 10 m 6,5 x 10 m	1743 m ² 100 m ² 65 m ²	Carré Carré Rect.	Oui	N10°E	Ile-Ier av.	
	Toulouse	Aérospacie	Diagnostic	Partiel	Ind.	Ind.	Ind.	Oui	N20°E	Fin Ile - 1er av.
Cintegabelle	Jambourt	Prosp. Aér.	Entier	Ind.	Ind.	Carré	Probable	Ind.	Ind.	
St Félix de Lauragais	En Chap	Prosp. Aér.	Entier	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	

Fig. 2 - Tableau synthétique présentant l'ensemble des sites inventoriés.

Nous présenterons ici de façon succincte chaque catégorie identifiée en raison de leur nombre relativement conséquent.

L'objectif de ce travail étant également à terme d'établir une comparaison entre les différentes superficies, formes et/ou orientations des enclos ; un tableau synthétise les données recueillies (fig. 2). Sur cette figure sont indiqués en gras les sites qui ne seront pas retenus dans notre discussion finale, car il s'agit principalement d'indices tronqués enregistrés à l'occasion de suivis de travaux routiers ou agricoles (sous-solage, curage de fossés). Pour ces vestiges de fossés, les témoins sont trop ténus pour valider l'hypothèse de présence d'un enclos. Dès lors, une première réflexion s'impose sur le faible nombre de ces établissements fossoyés, identifiés dans la zone géographique, qui sont nettement moins nombreux qu'en France septentrionale où ils sont reconnus par centaines et souvent fouillés en intégralité tout au moins pour la partie ceinte par un fossé. Certes, le phénomène de l'archéologie préventive, lié à l'activité de l'aménagement du territoire, peut être avancé pour pondérer en partie ce constat. Une deuxième réflexion porte sur la mauvaise conservation de ces structures dans la partie Sud de la France, que nous situerons sous un axe Bordeaux-Lyon. Cet état des structures peut être lié à des problèmes d'érosion mais aussi de pédogénèse rendant une lecture délicate des sols. La plupart du temps les niveaux d'occupations ont disparu et les structures sont fortement érodées, ce qui semble être la principale explication de leur absence au sein des enclos. Ce fait semble principalement d'origine anthropique, et peut être imputé dans certains cas à la mécanisation agricole intensive de la seconde moitié du XX^e siècle (BRUXELLES & ARRAMOND 2008). Une deuxième explication tient dans le fait que ces éléments ne sont pas lisibles car l'encaissant et le comblement sont extrêmement difficiles à différencier en raison de la pédogénèse des sols qui tend vers une homogénéisation de ces derniers par l'action naturelle des vers, racines, terriers, action de l'eau etc., qui rend leur lecture très délicate s'ils ne sont pas originellement anthropisés (par de la matière organique ou du mobilier archéologique).

De par le cumul de l'érosion et de la pédogénèse, l'identification des structures connexes (structures d'habitats ou d'activités artisanales) est rendue plus délicate. Une troisième explication peut être avancée pour expliquer cette disparité de représentation : celle du statut même des sites. Ils peuvent être parfois de simples enclos pour le bétail, ne nécessitant pas un lourd investissement en termes de structuration interne.

Le corpus

Nous avons décliné ces enclos en 4 formes géométriques différentes : 6 carrés, 9 rectangulaires,

7 trapézoïdaux et enfin 3 de formes irrégulières. Ces derniers présentent généralement au moins un fossé curviligne ne permettant pas de classification géométrique stricte. Les carrés ont des superficies comprises entre 1 500 et 7 500 m². Un apparaît beaucoup plus petit (72,25 m²), son statut semble relever du domaine cultuel et/ou funéraire, plutôt que domestique (Plaisance du Touch - DUMAINE, LEMAIRE 2013, p. 80). Cet élément fonctionne avec un autre enclos carré de 1 743 m². Un autre de ces enclos atteint les 11 000 m², il reste unique par ses dimensions et les structures retrouvées à l'intérieur, lui conférant un statut particulier (Puylaurens "La Plaine", GRIMBERT *et al.* 2007). Les enclos rectangulaires ont une superficie comprise entre 3 300 et 6 800 m². Un seul individu atteint les 18 700 m² (Fendeille "Co de Roque"), un autre ne semble pas dépasser les 65 m² (Plaisance-du-Touch "Dumaine"), le statut de ce dernier semble à rapprocher de celui cité précédemment, de forme carré, sur le même site. Les formes trapézoïdales présentent des superficies comprises dans un intervalle de 1 700 à 21 000 m². La dernière catégorie, les formes irrégulières, montre des superficies comprises entre 4 000 et 17 000 m².

Les enclos carrés

À Castelnaudary Villelongue Enclos (11, fig. 1 et 3), ce sont deux enclos fossoyés qui ont été mis au jour dont seulement un a été entièrement reconnu. Les fossés sont conservés sur 0,50 à 0,70 m de profondeur pour une largeur moyenne de 1 m. La planimétrie du fond de ces creusements montre clairement des sens d'écoulement de l'eau, le curage observé sur certaines coupes indique également un souci d'entretien. L'enclos observé dans son intégralité est sub-quadrangulaire, il est orienté à N17°E. Sa superficie est de 7000 m². Le fossé sud présente une interruption d'un peu plus de 3 m de

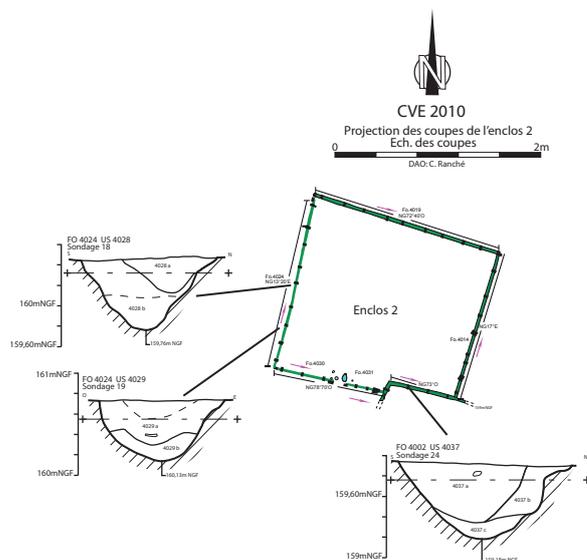


Fig. 3 - Le site de Castelnaudary Villelongue Enclos (feuille Chr. RANCHÉ, Inrap).

large, qui correspond à une entrée. Quelques fosses situées à l'intérieur de la surface ceinte participent probablement à un système de fermeture. Une seconde entrée, plus petite (1,50 m de large), a été observée à l'angle nord-ouest de l'enclos. C'est au niveau de cette dernière qu'a été exhumée une paire de pince de forge, datée du début du II^e s. av. n. è.

Réalisée sur la commune de Puylaurens (81, fig. 1), au lieu-dit "La Plaine", une fouille a mis au jour un enclos fossoyé de 105 m de côté, orienté selon les points cardinaux et particulièrement bien conservé (GRIMBERT *et al.* 2007, fig. 4). Avec une superficie de 11025 m², cet enclos se situe quelque peu en marge de ce qui a été reconnu pour cette catégorie généralement d'une superficie inférieure à 7500 m². Le fossé est large de 3 m pour 1,60 m de profondeur. À l'intérieur de cet enclos ont été

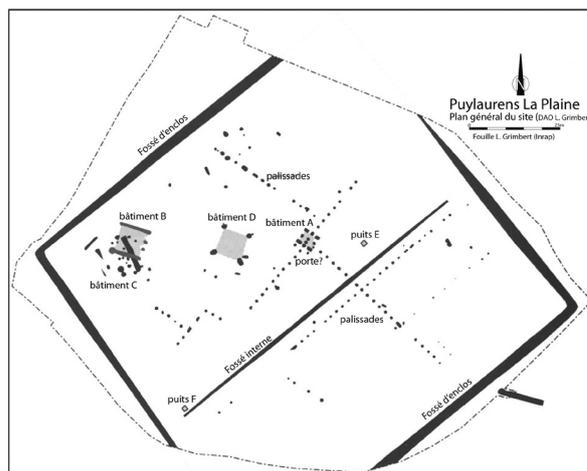


Fig. 4 - Puylaurens La Plaine (fouille L. GRIMBERT, Inrap).

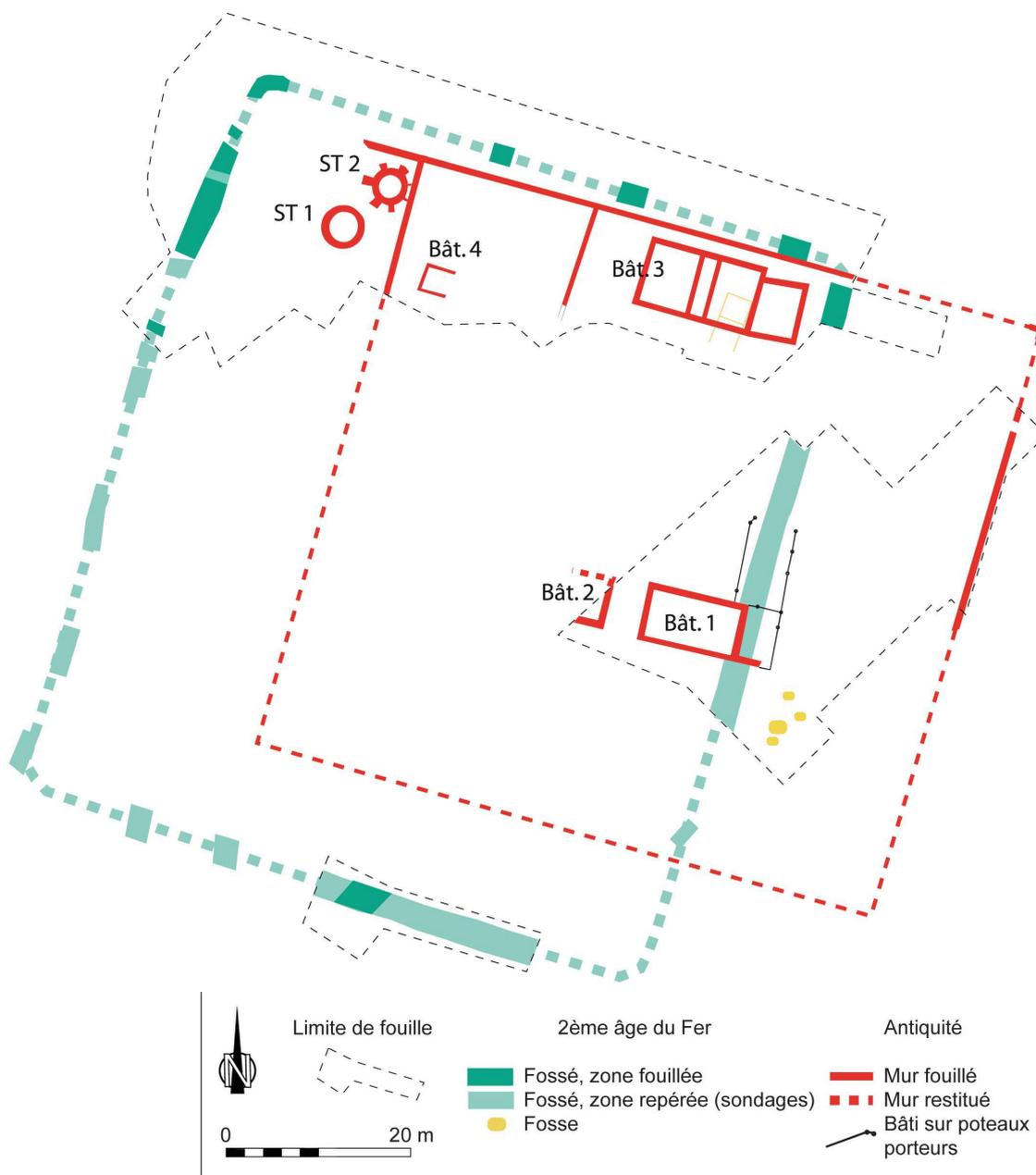


Fig. 5 - Plan d'ensemble de la fouille d'Al Claus à Varen (Fouille L. IZAC-IMBERT, MCC).

observés quatre bâtiments, une entrée monumentale à cheval sur l'une des palissades, deux puits et des dépotoirs. L'espace interne est partitionné par des palissades et un fossé (fig. 4). Le fossé d'enclos a livré l'essentiel du mobilier se composant principalement de céramique, dont des amphores, et de faune.

Le site d'Al Claus à Varen (82) (Gangloff, IZAC-IMBERT & RIGAL 2004) (fig. 5) est constitué d'un enclos orienté à environ N10°E et dont le fossé mesure 80 m de côté. Il présente une ouverture de 2 à 4 m pour une profondeur de 1,50 à 2 m. Parmi le matériel exhumé se trouve une fibule en bronze, un bracelet creux à tubulures en bronze, des fragments d'amphores italiques, qui permettent de dater l'abandon du site vers la fin I^{er} siècle avant notre ère.

Les enclos rectangulaires

Le site de l'Alba à Castres (81) (fig. 6), a livré un enclos fossoyé, orienté au nord, auquel succède

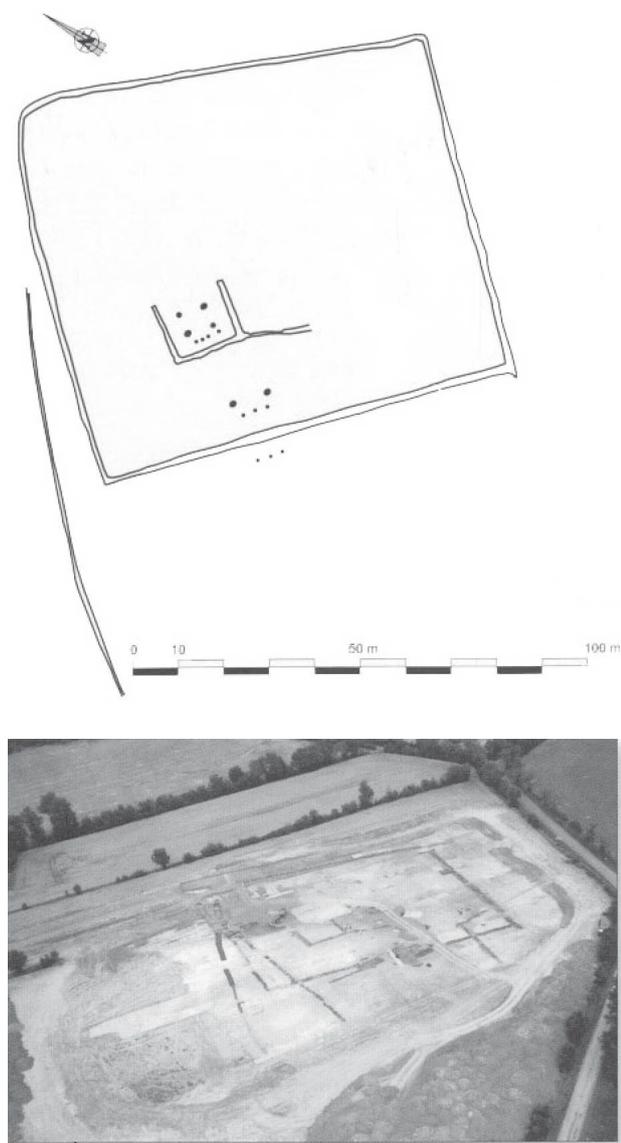


Fig. 6 - Relevé en plan et vue aérienne du site de l'Alba à Castres (IZAC-IMBERT & SERGENT 2009, photographie aérienne © Imagin'air).

une palissade (IZAC-IMBERT & SERGENT 2009). Sa superficie est de 5 400 m². A l'intérieur de cet enclos un petit fossé à 3 côtés qui a livré 4 trous de poteau, il s'agit probablement de vestiges d'un bâtiment avec un fossé de drainage. Le mobilier du site est principalement composé de céramique et de faune, le mobilier métallique est rare. L'ensemble est daté de la fin de l'âge du Fer.

Le site de Co de Roque se trouve sur la commune de Fendeille (11) et présente un grand enclos fossoyé de 18700 m² orienté au N22°E, dans lequel deux autres enclos sont visibles (fig. 7). L'un de ces derniers s'appuie sur un angle du grand et ceint un espace de 45 x 65 m soit 6 750 m² environ. Le second enclos interne est d'une superficie plus réduite d'environ 3 000 m². L'enclos principal est daté par les prospections de surface des II^e-I^{er} s. av. notre ère (PASSELAC 1983, PASSELAC 1994).



Fig. 7 - Les enclos de Co de Roque, Prospection aérienne 14/06/1981, n° 810617, photo et interprétation M. PASSELAC (CNRS).

Les enclos trapézoïdaux

Le site de Bram/Alzonne "Portes de Bram" (PETITOT & SANCHEZ 2010) (11, fig. 8) présente un enclos fossoyé orienté au nord, très arasé ceinturant une aire de 1715 m². La profondeur maximale conservée est de 0,80 m. Une entrée large de 3 m, matérialisée par une simple interruption du fossé

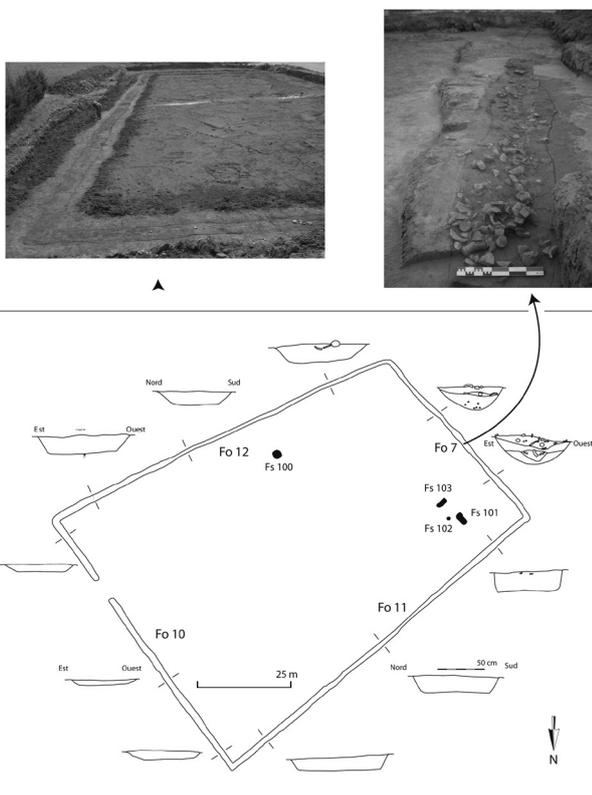


Fig. 8 - "Les Portes de Bram" (H. PETITOT INRAP & C. SANCHEZ CNRS, 2010).

est visible à l'est. Le mobilier céramique issu du comblement apporte une datation à la fin du II^e s. début du I^{er} s. av. n. è. et plus certainement dans la première moitié du I^{er} s. av. n. è.

Sur la commune de Blagnac (31), sur la ZAC Andromède (fig. 9) on été mis au jour deux enclos de la fin de l'âge du Fer (GRIMBERT, à paraître). Le premier, ENQ8073 (fig. 9), mesure 150 x 140 m environ, soit une superficie de 2,1 ha et est attribué par le mobilier céramique à la seconde moitié du II^e s. av. n. è. Le second occupe une superficie de 9 130 m², la longueur de ses côtés est de 110 x 83 m. Il prend la suite du précédent et est mis en place au début du I^{er} s. av. n. è. et perdue jusqu'à la seconde moitié du I^{er} s. av. n. è. (GRIMBERT, à paraître, communication

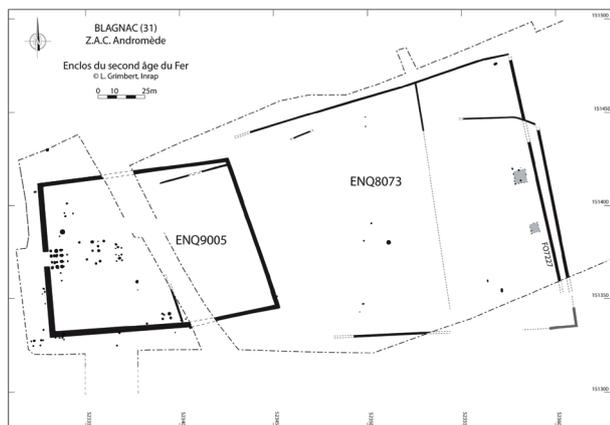


Fig. 9 - Plan des enclos, ZAC Andromède (L. GRIMBERT, Inrap).

orale, fig. 9). Une tour porche monumentale a été identifiée sur le fossé ouest du second enclos, elle est constituée de 16 trous de poteaux et contrôle un passage large de 7,80 m. Les deux enclos sont globalement orientés est-ouest.

Les enclos irréguliers

La découverte en 2010 à Montbartier - "Raimon Jouan" (REQUI, 2010) de 2 enclos fossoyés orientés au nord est à l'origine d'une prescription de fouille. L'opération s'est effectuée en deux temps (DELSOL *et al.* 2011 ; SERGENT *et al.* à paraître). Le premier enclos, trapézoïdal, ceint une aire de 2 ha. Le second, d'une superficie approximative de 5 600 m² est rectangulaire (fig. 10); il vient se superposer au premier enclos dans sa partie est. Une deuxième campagne de fouille réalisée par F. Sergent, a permis de compléter le plan d'ensemble.

Le mobilier céramique permet de dater l'abandon du site dans la deuxième moitié du second siècle avant notre ère, l'enclos le plus oriental étant le plus récent.

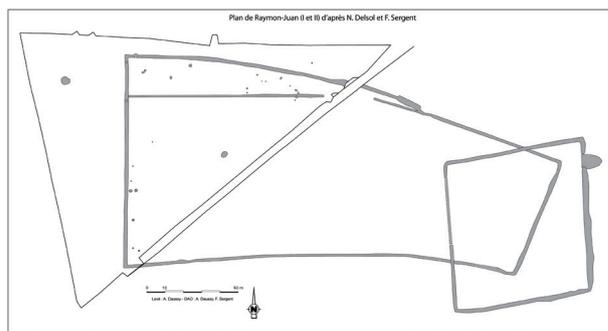


Fig. 10 - Plan d'ensemble des fouilles de Raimon Jouan (Montbartier 82, N. DELSOL et F. SERGENT, Archéodunum SA et Inrap).

Sur la commune de Blagnac (31), le site de Raspide 1 (SIREIX *et al.* 2007, fig. 11) a permis la mise au jour d'un fossé curviligne de 2,80 m de large pour 1 m de profondeur; sa longueur totale est de 240 m. Des recreusement, imputables à l'entretien de ce dernier, et un talus interne ont été observés. Deux fossés internes participent à la partition de l'espace, 7 groupes de structures identifiés s'organisent autour d'un bâtiment. Le mobilier récolté, amphores italiques et céramiques campaniennes permettent de proposer une datation du II^e s. av. n. è.

CONDITIONS D'IMPLANTATIONS DES SITES

Le faible nombre d'occupations du type d'enclos reconnu ne nous permet pas de tenter des hypothèses d'ordre statistique ou d'observer des récurrences d'ordre géographique, topographique ou géologique. Aussi, les raisons des choix de l'implantation des sites nous échappent en grande partie, bien que certains semblent relever d'un



Fig. 11 - Plan d'ensemble de la fouille de Rapside 1 (C. SIREIX, Inrap).

certain opportunisme. La recherche de matière première (bois, argile, eau, terres fertiles, etc.) reste une hypothèse des plus sérieuses, mais les études paléo-environnementales ne nous semblent pas encore suffisamment étoffées (bien qu'elles deviennent plus systématiques depuis quelques années) pour valider ou non ces réflexions.

L'étude montre que si le positionnement de certains sites semble aujourd'hui illogique (bas de pente, zone humide, zones de sols non fertiles...), ce choix d'installation peut s'expliquer par une activité spécialisée, liée à l'eau par exemple comme le montre le site de L'Alba à Castres (81) (IZAC-IMBERT & SERGENT 2009). Cette occupation a en effet révélé des structures réparties à intervalles réguliers, des caissons matérialisés par des ressauts de 1 à 2 m de large sur une trentaine de centimètres de hauteur. Ces derniers sont probablement liés à la gestion et l'utilisation d'eau de ruissellement. Gestion du flux hydraulique dans le fossé, conservation/stockage de l'eau, ou bien encore réserve pour une activité artisanale, les éléments recueillis sont insuffisants pour trancher. Des dispositifs identiques nommés « fossés à dos d'âne », ont été mis en évidence sur plusieurs sites dans l'ouest de la France ; notamment sur celui de la Gravouillerie à Saint-Philibert-de-Grand-lieu (44) (VACHER 2000) et au Grand Aunay à Yvré-L'Évêque (72) (VACHER & BERNARD 2003). Le fossé quadrangulaire du site des Vergnasses à Gours (33) (SIREIX *et al.* 2007) a livré le même type

d'aménagement constitué de 6 bassins de 3 à 7 m de longueur pour lesquels l'interprétation de l'auteur, par comparaison avec des données connues pour des périodes plus récentes (BAILLY, BIXIO & MALPEYRE 1837), tend plutôt pour une activité de rouissage. Un bassin a aussi été mis en évidence à peu près au milieu du fossé nord de l'enclos du site de Raimon Jouan à Montbartier (82) (DELSOL *et al.* 2012); la suite de la fouille en 2013 a permis de confirmer la présence de bassins et fosses de décantation, et donc une gestion de l'eau effectuée dans les fossés (SERGENT *et al.* 2014, Montbartier-Raimon Jouan – Phase II). Les analyses paléo-environnementales réalisées sur ce type de structures s'avèrent pour le moment malheureusement négatives ou pauvres en résultats.

Pour ces sites les critères principaux semblent être la topographie (recherche de pentes naturelles pour récupérer et/ou évacuer les eaux), le positionnement en zone inondable ou sur des secteurs à substrat limono-argileux, imperméable, permettant ainsi de constituer des réserves d'eau pour des durées courtes à moyennes.

Les puits ne sont pas présents sur tous les sites recensés, les données disponibles ne permettent pas non plus d'associer leur présence et celle des aménagements de gestion d'eau cités plus haut. Le site de L'Alba par exemple n'a pas livré de puits, seuls les fossés paraissent récupérer l'eau du coteau situé au nord-est du site.

INDICES ARCHITECTURAUX ET FONCTIONNELS

Certaines de ces occupations permettent la reconnaissance d'une structuration interne et d'aménagements spécifiques. C'est le cas par exemple à L'Alba (81, fig. 6), où un passage avec possibilité de ponton amovible a été identifié. L'absence d'interruption du fossé, les deux jeux de trous de poteau disposés en vis-à-vis de part et d'autre du fossé, indiquent la présence d'une passerelle, et les deux fosses à l'arrière du jeu de poteaux à l'intérieur de l'enclos permettent de proposer un système d'accès amovible par levier. Une seconde phase d'occupation voit l'implantation de palissades, certainement pour contrer les vents dominants, sur une partie du fossé d'enceinte alors que celui-ci est en partie colmaté (IMBERT & SERGENT *op. cit.*).

À Puylaurens (81, GRIMBERT *op. cit.*, fig. 4) un fossé coupe l'intérieur de l'enclos en deux et une partition de l'espace est matérialisée par des palissades. Quatre bâtiments et deux puits se répartissent au nord du fossé interne. Les raisons du découpage du site restent pour le moment sans réponse. À Blagnac (31, GRIMBERT *op. cit.*), c'est une tour porche imposante qui permet le contrôle de l'accès au site.

Plusieurs des sites du corpus présentent (Raspide 1, Blagnac, Puylaurens...) également des bâtiments de petite taille de forme carrée à 4 ou 5 poteaux, ceux-ci ont généralement une superficie de 6 à 10 m². Par exemple, le site de Raspide 1 a livré plusieurs bâtiments interprétés comme des greniers. Un grand bâtiment d'habitation rectangulaire de 75 m², construit sur 28 trous de poteaux minimum (une partie a été détruite par un fossé récent), a également été fouillé.

Il s'agit ici de vestiges à caractère domestique, mais il existe également d'autres aménagements qui renseignent sur les activités artisanales et notamment dans le fossé d'enceinte comme le montrent les sites décrits ci-dessus pour lesquels des activités de rouissages (*op. cit.* § 4) ont par exemple été mises en avant. De même, ces structures sont parfois associées à des éléments architecturaux ou des outils témoignant d'un artisanat varié. Ainsi, le site de Villelongue Enclos a livré une paire de pinces de forge, intacte, déposée à proximité d'une entrée (RANCHÉ *infra op. cit.*), sur ce même site, un soc ou un araire ainsi qu'une possible houe en fer témoignent d'une activité agricole. Ces objets ont été découverts déposés dans une fosse. La métallurgie, l'agriculture, le rouissage (la vannerie), la poterie sont des activités clairement identifiées sur de nombreux sites, bien que les témoins en soient souvent réduits soit à du mobilier, soit à des structures fortement érodées.

CHRONOLOGIE

Les éléments chronologiques reconnus sur l'ensemble des sites se situent essentiellement dans le cours du II^e s. av. n. è., avec parfois une continuité au I^{er} s. av. n. è. pour certaines de ces occupations. Les éléments antérieurs sont généralement anecdotiques et ne semblent pas représenter un réel préalable à l'installation du II^e s. a. n. è.

CONCLUSION

Les sites recensés présentent une grande variabilité dans les vestiges observés, immobiliers et mobiliers. Cette diversité peut en partie être imputée à l'érosion et à la pédogénèse qui rendent la conservation et les observations parfois délicates. Néanmoins, certaines occupations montrent une telle conservation qu'il paraît délicat de faire de ces constats une généralité. Il apparaît effectivement que la notion du statut de ces ensembles doit être également retenue. Cette notion ne peut être mise en évidence que par des études de mobilier afin de déterminer les parts d'importations spécifiques (métallique, verre, os travaillé, etc.) qui, en l'absence de structures clairement identifiables permettent de mettre en avant différentes activités: commerciales ou artisanales. La recherche et la gestion de l'eau restent une préoccupation importante et semble-t-

il de manière récurrente, sur les vestiges que nous avons pu étudier. Ce sont le plus souvent les fossés qui sont utilisés afin de drainer et stocker l'eau. Parfois dans un but artisanal (rouissage), parfois pour une fonction qui ne peut être clairement établie mais peut être tout simplement pour permettre aux troupeaux de boire. La caractérisation en tant qu'habitat domestique ne peut être établie que sur quelques occupations. Ces sites sont cependant bien moins nombreux que ceux où un usage des fossés comme capteur / réservoir d'eau peut être avancé.

La concentration de toutes ces données dans le cadre d'un projet commun de recherche reste, à notre sens, le seul moyen de trancher entre les différents problèmes de conservation et de pédogénèse ainsi que celui du statut de certains de ces sites par l'étude et la comparaison du mobilier associé à la structuration interne. Ce projet, actuellement en cours d'élaboration, devrait voir le jour courant 2015, et devrait regrouper tout le département de l'Aude et une grande partie de la région Midi-Pyrénées.

BIBLIOGRAPHIE

BAILLY Charles, BIXIO Alexandre & MALPEYRE François (1837) - « La Maison Rustique du XIX^e s. encyclopédie d'agriculture pratique », dans *Encyclopédie d'agriculture pratique*, 3, Paris, 500 p.

BRUXELLES Laurent & ARRAMOND (Jean-Charles) (2008) - « L'approche géomorphologique sur les terrasses de la Garonne en Midi toulousain » dans *La géoarchéologie appliquée au diagnostic des sites du Néolithique à nos jours*, Les cahiers de l'INRAP, n° 2, Paris, p. 59-63.

CHUNIAUD Kristel (2001) - *Cornebarrieu (31) Bordeneuve, sites 31150.104 AH, 31150.105 AH, 31150.106 AH*, document Final de Synthèse d'une fouille d'archéologie préventive, AFAN Grand Sud-Ouest, Toulouse, service régional de l'archéologie, 26 p., 46 pl. pas trouvé dans le texte

DELSOL Nicolas, COUSI Vincent *et al* (2012) - *Montbartier (Tarn et Garonne), Raimon-Jouan*, rapport d'opération d'archéologie préventive, 3 volumes, Archeodunum, 154 p.

GANGLOFF Nicole, IZAC-IMBERT Lionel & RIGAL Didier (2004) - « Trois sites à enclos fossoyés de la fin de l'âge du Fer : Le Bois de Dourre (Montalzat), Larsou (Réalville) et Al Claus (Varen), (Tarn-et-Garonne). Première étude comparative dans leur contexte régional », dans *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, Actes du colloque de Toulouse en 2004, AFEAF, Bordeaux, p. 345-384.

GARDES Philippe, COLLÉONI Fabien *et al.* (2007) - « Le second âge du Fer en Aquitaine orientale. Apport des recherches réalisées récemment dans le Gers et ses marges », dans *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, Actes du colloque de Toulouse en 2004, AFEAF, Bordeaux, p. 183-207.

GRIMBERT Laurent, MERLEAU Marie-Luce & BENQUET Laurence *et al.* (2009) - « Les Gaulois sont dans la plaine : L'occupation du second âge du Fer du site

de Puylaurens "La Plaine" (Midi-Pyrénées, Tarn) », dans *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde*, Actes du colloque de Chauvigny en 2007, p. 510-518. c'est marqué 2007 dans le texte

GRIMBERT Laurent à paraître - ZAC *Andromède*, rapport final d'opération de fouille, Inrap Grand Sud-Ouest, en cours.

IZAC-IMBERT Lionel & SERGENT Frédéric *et al.* (2007) - « Présentation préliminaire du site de la fin de l'âge du Fer de l'Alba (Castres, Tarn) : étude pluridisciplinaire dans son contexte environnemental et historique » dans *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*. Actes du colloque de Chauvigny en 2007, p. 529-541.

LEMAIRE Alexandre (2013) - *Plaisance du Touch (31) "Dumaine"*, rapport final d'opération de fouille, Archéodunum SA, Toulouse 2013, service régional de l'archéologie, 2 vol. 337p.

MAVÉRAUD-TARDIVEAU Hélène (2007) - *Carte archéologique de la Gaule – Tarn et Garonne (82)*, dir. PROVOST Michel, Académie des Belles Lettres, Paris, p. 230.

PASSELAC Michel 1983 - *L'occupation des sols en Lauragais à l'âge du Fer et pendant la période gallo-romaine : acquis, problèmes et méthodes*, *Le Lauragais, Histoire et Archéologie*, Actes du LIVE Congrès de la FHLMR et du XXXVI^e Congrès de la FSASLPG (Castelnaudary, 13-14 juin 1981) Montpellier, 1983, p. 29-63.

PASSELAC Michel (1994) - « Les fermes de l'âge du Fer » dans *Aude des origines*, Carcassonne, p. 103-109.

PETTITOT Hervé & SANCHEZ Corinne (2010) - *Contribution à l'étude des habitats ruraux tarde-républicains en Narbonnaise occidentale : un enclos fossoyé à la périphérie d'Eburomagus (Bram, Aude)*, Època de canvis. Als inicis de la romanització, ESTUDIS SOBRE EL MÓN RURAL D'ÈPOCA ROMANA – 5, Laboratori d'Arqueologia Prehistòria. Institut de Recerca Històrica. Universitat de Girona Grup de Recerca Arqueològica del Pla de l'Estany, p.173-203.

RANCHÉ Christophe *et al.* (2014) - *Villelongue Est Enclos, trois millénaires d'occupation du sol*, Castelnaudary (11),

rapport final d'opération de fouille archéologique, Inrap Méditerranée Nîmes, service régional de l'archéologie Languedoc Roussillon, Montpellier.

REQUI Christophe (2010) - *ZAC de la plateforme logistique Départementale Tarn-et-Garonne, Phase 1, Montbartier, Labastide-Saint-Pierre (82)*, rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, Inrap Grand Sud-Ouest, Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, Toulouse, 268 p.

RIGAL Didier (2003) - *Alliès, Cornebarrieu (haute-Garonne)*, rapport d'évaluation archéologique, Inrap Grand Sud-Ouest, Toulouse, service régional de l'archéologie, 35 p.

SANCHEZ Guilhem (2012) - *Les magasins» contournement nord de Bram (11)*, rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, Inrap Méditerranée, Service Régional de l'Archéologie du Languedoc Roussillon, Montpellier.

SERGENT Frédéric *et al.* 2014 - *Fouille de Montbartier-Raimon Jouan – Phase II*, rapport final d'opération de fouille, Inrap Grand-Sud-Ouest, Toulouse.

SIREIX Christophe *et al.* (2007) - « Raspide 1 (Blagnac, Haute-Garonne) et les Vergnasses (Gours, Gironde) : deux exemples de fermes gauloises dans le sud-ouest de la France » dans *Les âges du Fer dans le sud-ouest de la France*. Actes du colloque de Toulouse en 2004, AFEAF, Bordeaux, p. 293-243.

VACHER Stéphane (2000) - *Déviation du Pied-Pain - La Gravouillerie, RD 117, Saint-Philibert-de-Grand-Lieu (44)*, document final de synthèse de fouille préventive, AFAN GSO, SRA Loire-Atlantique.

VACHER Stéphane & BERNARD Vincent (2003) - « Un site en zone inondable : le Grand Aunay à Yvré-L'Évêque » *Revue Archéologique de l'Ouest*, supplément 10, Rennes, p. 189-212.

VEYSSIÈRE Frédéric (2012) - *Plateforme logistique Départementale 82, Phase 2, tranche 2, Campsas, Montbartier, Labastide-Saint-Pierre (82)*, rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, Inrap Grand Sud-Ouest, Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, Toulouse, 346 p.

Les auteurs

Christophe RANCHÉ
Inrap, UMR 5608
christophe.range@inrap.fr

Frédéric SERGENT
Inrap, UMR 5608
frederic.sergent@inrap.fr

Résumé

Les prospections pédestres et aériennes ainsi que les suivis de travaux de la fin des années 1970 jusqu'au milieu des années 1990 ont été suivis par le développement de l'archéologie préventive dans des secteurs peu ou pas connus archéologiquement du Languedoc occidental. Aujourd'hui, les premières études de synthèses sont publiées de manière monographique ou sur des aires géographiques réduites. Cet article se veut un

préambule à une réflexion plus importante sur ces occupations, concernant le Languedoc occidental dans sa large dénomination, soit de l'Aude et des départements de Midi-Pyrénées hormis le Gers et les Hautes-Pyrénées.

Mots-clés : Languedoc occidental, établissements ruraux fossoyés, second âge du Fer,

Abstract

Field-walking and aerial surveys and follow-up work from the late 1970s until the mid-1990s were followed by the appearance of preventive archeology in or not archaeologically little known areas of the western Languedoc. Today, the first synthesis studies are published, so solo or on small geographic areas. The work presented here is intended as a prelude to a larger reflection on these occupations, on the western Languedoc in his large denomination or of the Aude and Midi-Pyrénées area except Gers and Hautes-Pyrenees departments.

Zusammenfassung

Auf die Feldbegehungen, die Luftbildarchäologie und die Fortführung der Ausgrabungen der 1970er bis Mitte der 1990er Jahre folgte die Präventivarchäologie in bis dahin archäologisch nicht oder kaum erkundeten Sektoren des westlichen Languedoc. Nun liegen die ersten Synthesen in Form von Monographien oder Studien begrenzter geografischer Gebiete vor. Dieser Artikel sieht sich als Einleitung für eine umfassendere Reflexion über diese Siedlungen des westlichen Languedoc im weiten Sinne, d.h. den Departements Aude und Midi-Pyrénées ohne die Departements Gers und Hautes-Pyrénées.

Schlagwörter : westliches Languedoc, ländliche Siedlungen mit Grabeneinfriedung, jüngere Eisenzeit.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com)



55 euros

